

C'EST QUOI, UN CONTE ?

En classe, les élèves ont décidé d'écrire un conte.

ALTIN. – Un conte, d'accord, mais c'est quoi exactement ? Moi, je n'ai jamais écrit de conte...

BRESKIN. – Un conte, c'est une histoire imaginaire avec des personnages extraordinaires, inventés et qui n'existent pas. Des créatures surnaturelles par exemple...

AMEL. – Tout ce que je sais, c'est qu'un conte commence en général par « Il était une fois... » ou « Autrefois, il y avait un roi... » ou « Il y avait une jeune princesse, etc. ».

Jacquie arrive et dit :

JACQUIE. – Oui, mais surtout, dans un conte, il y a des personnages gentils, comme Blanche-Neige, ou rusés et intelligents, comme le Petit Poucet...

BRESKIN. – Et souvent, il y a soit une fée qui protège le héros, soit une sorcière maléfique qui menace les autres et s'en prend à leur existence...

ALTIN. – Je vois, c'est donc un récit complexe qui comporte des épisodes tantôt agréables et calmes, tantôt noirs et tristes. C'est un peu comme la vie...

AMEL. – Exactement, mais un conte est d'abord une histoire merveilleuse, un peu mystérieuse et si on le comprend bien, un conte peut nous enseigner des choses importantes pour la vie !

BRESKIN. – Oui, les contes nous disent ce qu'on peut faire et ce qu'on n'a pas le droit de faire. Par exemple, il faut aider les plus faibles, être généreux, ne pas être curieux. Les méchants sont punis à la fin...

A ce moment-là, Mounia arrive et prend la parole :

MOUNIA. – Bon, c'est n'est pas tout ça ! Il faut aussi faire la conjugaison pour demain. On a du passé simple, de l'imparfait... Pas facile tout ça !

AMEL. – Oui, d'autant que le passé simple est presque obligatoire pour écrire un conte... On n'a pas le choix. Par exemple : « La princesse se piqua le doigt... Elle s'endormit profondément. »

ALTIN. – (*Concentré.*) « Mais un jour, un prince qui passait par là arrêta sa monture, mit pied à terre et décida d'entrer dans le château. »

MOUNIA. – Je vois, le passé simple, c'est le français soutenu, à l'écrit...

TOUS LES AUTRES. – Oui, du français soutenu, mais à connaître !

JACQUIE. – Et du français utile pour bien finir les histoires : « Le prince et la princesse se marièrent, vécurent très heureux et eurent beaucoup d'enfants. »

Ils rient et se séparent.

C'EST QUOI, UN CONTE ?

En classe, les élèves ont décidé d'écrire un conte.

ALTIN. – Un conte, d'accord, mais c'est quoi exactement ? Moi, je n'ai jamais écrit de conte...

BRESKIN. – Un conte, c'est une histoire imaginaire avec des personnages extraordinaires, inventés et qui n'existent pas. Des créatures surnaturelles par exemple...

AMEL. – Tout ce que je sais, c'est qu'un conte commence en général par « Il était une fois... » ou « Autrefois, il y avait un roi... » ou « Il y avait une jeune princesse, etc. ».

Jacquie arrive et dit :

JACQUIE. – Oui, mais surtout, dans un conte, il y a des personnages gentils, comme Blanche-Neige, ou rusés et intelligents, comme le Petit Poucet...

BRESKIN. – Et souvent, il y a soit une fée qui protège le héros, soit une sorcière maléfique qui menace les autres et s'en prend à leur existence...

ALTIN. – Je vois, c'est donc un récit complexe qui comporte des épisodes tantôt agréables et calmes, tantôt noirs et tristes. C'est un peu comme la vie...

AMEL. – Exactement, mais un conte est d'abord une histoire merveilleuse, un peu mystérieuse et si on le comprend bien, un conte peut nous enseigner des choses importantes pour la vie !

BRESKIN. – Oui, les contes nous disent ce qu'on peut faire et ce qu'on n'a pas le droit de faire. Par exemple, il faut aider les plus faibles, être généreux, ne pas être curieux. Les méchants sont punis à la fin...

A ce moment-là, Mounia arrive et prend la parole :

MOUNIA. – Bon, c'est n'est pas tout ça ! Il faut aussi faire la conjugaison pour demain. On a du passé simple, de l'imparfait... Pas facile tout ça !

AMEL. – Oui, d'autant que le passé simple est presque obligatoire pour écrire un conte... On n'a pas le choix. Par exemple : « La princesse se piqua le doigt... Elle s'endormit profondément. »

ALTIN. – (*Concentré.*) « Mais un jour, un prince qui passait par là arrêta sa monture, mit pied à terre et décida d'entrer dans le château. »

MOUNIA. – Je vois, le passé simple, c'est le français soutenu, à l'écrit...

TOUS LES AUTRES. – Oui, du français soutenu, mais à connaître !

JACQUIE. – Et du français utile pour bien finir les histoires : « Le prince et la princesse se marièrent, vécurent très heureux et eurent beaucoup d'enfants. »

Ils rient et se séparent.